



COMÉDIE DE BÉTHUNE
CDN HAUTS-DE-FRANCE

CONTACT

DIDIER GRIMEL
DIRECTEUR ADJOINT

06 73 47 28 52 - D.GRIMEL@COMEDIEDEBETHUNE.ORG

DIDIER GRIMEL
CHARGÉE DE PRODUCTION

ODYSSÉES 2020

BAPTISTE AMANN, CÉLIA HOUDART, MARIETTE NAVARRO,
YANN VERBURGH, NOÉMIE ROSENBLATT

« JE NE SAIS PAS OÙ
NOUS ALLONS, QUELLE
VILLE OU QUEL PAYSAGE
JE VAIS DÉCOUVRIR. MAIS
JE COMPTE SUR TOI. JE
COMMENCE MON ODYSSÉE. »

ÉQUIPE DE CRÉATION

textes Baptiste Amann, Célia Houdart, Mariette Navarro, Yann Verburgh

mise en scène Noémie Rosenblatt

assistanat a la mise en scene Marion Jadot

jeu Céline Dupuis, Jeanne Lazar, Maxime Le Gall

scénographie Angéline Croissant

costumes Camille Pénager

régie générale et lumière Alexis Descamps

créateur et regisseur son Marc Bretonnière

production Comédie de Béthune – CDN Hauts-de-France

coproduction La Scène du Louvre-Lens, Culture Commune – Scène nationale du bassin minier du Pas-de-Calais/Loos-en-Gohelle

Partenariat Ville de Bruay-la-Buissière – Pôle culturel, et Salaumines – Maison de l'art et de la communication, service culturel

Projet initié au sein du réseau Artoiscope avec le soutien d'Euralens dans le cadre d'Odysée-Euralens 2019

CRÉATION AU TEMPLE À BRUAY-LA-BUISSIÈRE LE JEUDI 30 JANVIER 2020

TOURNÉE FÉVRIER - AVRIL > DISPONIBLE 2020 - 2021

CONDITIONS D'ACCUEIL

- > Durée du spectacle environ **1h20**
- > Equipe en tournée : **6 personnes**
- > Dimensions minimales du plateau : **6m x 6m**
- > Jauge prévisionnelle : **100 à 300 places en gradin / 50 places en salle non équipée**
- > Conditions financières sur demande



©Jeanne Roualet

NOTE D'INTENTION

Odyssées 2020 est le spectacle issu du grand projet *Escales/Odyssée* réunissant plusieurs structures du Pas-de-Calais autour de l'exposition Homère du Louvre-Lens, et proposant à quatre auteurs d'écrire en résidence dans des collèges. Suite à leurs résidences auprès de classes de 6ème de Béthune, Sallaumines, et Lens, les auteurs Baptiste Amann, Mariette Navarro et Yann Verburgh nous offrent des pièces de vingt minutes inspirées de *L'Odyssée d'Homère*, des variations écrites à partir de leurs rencontres avec les adolescents. Célia Houdart, elle, a emmené les élèves de Bruay-la-Buissière dans un voyage à travers le grec ancien et la langue française, leur proposant de travailler à une retraduction d'un des chants de *L'Odyssée*, le Chant 9, celui du Cyclope.

De ces quatre textes nous ferons une aventure contemporaine faite des préoccupations des adolescents du XXIème siècle mêlées aux échos de nos mythes fondateurs.

Nous pensons un spectacle ludique et sensible, pouvant se jouer partout, avec tout ce qui fait la grandeur des œuvres d'Homère étudiées chaque année au collège : le voyage, l'inconnu, la curiosité et la découverte, la rencontre de l'étranger, l'accueil de l'autre, la peur et le courage, l'envie d'ailleurs et l'appel du foyer. Et puis, au contact de ces jeunes gens d'aujourd'hui, les auteurs ont insufflé à ces *Odyssées* contemporaines de nouvelles préoccupations, de nouvelles aventures, plus intimes, notamment celles des relations entre adultes et adolescents.

Avec *Odyssées 2020*, les auteurs ne cherchent pas à montrer un chemin à suivre, ils donnent humblement à voir autrement le jeune âge, ils mettent en lumière leurs forces et leurs possibles, ils rendent hommage à ces garçons et

ces filles de 11-12 ans qu'ils nous présentent courageux, lumineux et téméraires, capables d'empathie, de solidarité, de curiosité et d'imagination.

De vingt ans leur aînée, je vois dans ces figures adolescentes l'écho d'une jeunesse franche et étonnement solide, comme celle qui interpelle depuis quelques mois les plus hauts dirigeants mondiaux à prendre leurs responsabilités face au dérèglement climatique, et j'y vois les prémices de l'aventure du XXIème siècle portée par eux, avec courage et détermination.

C'est peut-être là que les grands mythes nous structurent et nous portent, lorsque les civilisations qui les ont engendrées ont à se questionner, à se réinventer, et qu'elles le font sans doute, d'abord, dans le regard de leur jeunesse.

Noémie Rosenblatt
Metteuse en scène

RÉSUMÉ DE QUATRE TEXTES

OÙ LE SOUVENIR S'ABÎME

Baptiste Amann

De l'imagination et des souvenirs d'un auteur en résidence d'écriture dans un établissement d'enseignement secondaire naît Ulysse, un élève de 6^{ème} ordinaire, qui emprunte le bus de la ligne 22 pour se rendre au collège tous les matins. Par un matin d'hiver, il décide de résister à l'un des frères Kikones. Son trajet quotidien se transforme en périple peuplé de Lotophages en voiture, de Lestrygons sur échasses et autres sirènes en herbe parquées en salle de classe sous le joug d'une cheffe de chœur croqueuse d'oreilles. Par le récit qu'Ulysse fait à Madame Alkynoo, son professeur, on apprend qu'il s'en est sorti grâce à l'aide de Circé, une élève de 4^{ème} qui a pourtant pour habitude de martyriser les plus petits et au secours de Calypso, la responsable de cantine. Et les souvenirs se mêlent à l'aventure. Alors que Tirésias, le vieux chien aveugle, mort écrasé quelques temps auparavant, lui offre une échappatoire, la figure maternelle, elle aussi disparue, continue de hanter le collégien...

CHANT NEUF

Célia Houdart

Par une nuit noire à la brume épaisse, la flotte d'Ulysse et de ses compagnons débarque sur une île. Après une journée de festin, Ulysse, curieux, décide d'explorer l'île voisine et d'aller au devant de ses habitants – les Cyclopes - avec douze de ses camarades les plus braves. Découvrant une grotte, ils se régalaient des fromages et agneaux dont elle regorge. Alors que ses hommes le pressent de déguerpir au plus vite, Ulysse décide d'attendre le retour de leur hôte, convaincu qu'un accueil chaleureux leur sera réservé. Mais Polyphème, le propriétaire des lieux, a un sens bien différent de l'hospitalité et après avoir fermé l'entrée de sa grotte d'un rocher immense, il se saisit de deux membres de l'équipage et les dévore. Il renouvelle sa manœuvre à chaque repas. Ulysse enivre alors le géant à l'aide du vin que ses hommes et lui avaient apporté, tout en lui disant s'appeler « Personne ». Polyphème promet alors de ne manger « Personne » qu'en dernier, avant de sombrer dans un sommeil profond. Les Grecs en profitent pour lui crever l'œil et lorsque le géant appelle ses congénères à l'aide, il ne peut désigner l'auteur de sa douleur que par le nom qu'Ulysse lui a donné : Personne. Le Cyclope devenu aveugle dégage alors le rocher qui obstruait l'entrée de la grotte afin d'attraper les survivants au moment de leur sortie. Cachés sous les ventres des béliers, ceux-ci quittent la grotte, sans être inquiétés et regagnent leur bateau. Une fois en mer, Ulysse ne peut s'empêcher de révéler au géant sa véritable identité.

LE RETOUR

Yann Verburgh

A l'issue d'une sortie scolaire au musée, Athéna, une collégienne militante de quatorze ans cherche son ami Télémaque avec lequel elle avait rendez-vous aux toilettes et qui ne l'a pas rejointe. Alors qu'elle vient de quitter la salle qui abrite La Reconnaissance d'Ulysse et de Télémaque d'Henri-Lucien Doucet suite à une altercation avec le gardien, Télémaque entre et se fige. Le gardien ressemble trait pour trait à son père qu'il croyait mort à la guerre et qu'ils ont si longtemps attendu sa mère et lui. C'est Ulysse. Traumatisé par la guerre. Qui dit les enfants innocents tués. Qui dit sa honte d'être en vie. Qui dit son incapacité d'être encore un père. Qui dit aussi que les boissons gazeuses sont interdites dans l'enceinte du musée. Puis qui embrasse son fils avant de lui proposer de l'accompagner au bus du retour.

LA FILLE D'ULYSSE

Mariette Navarro

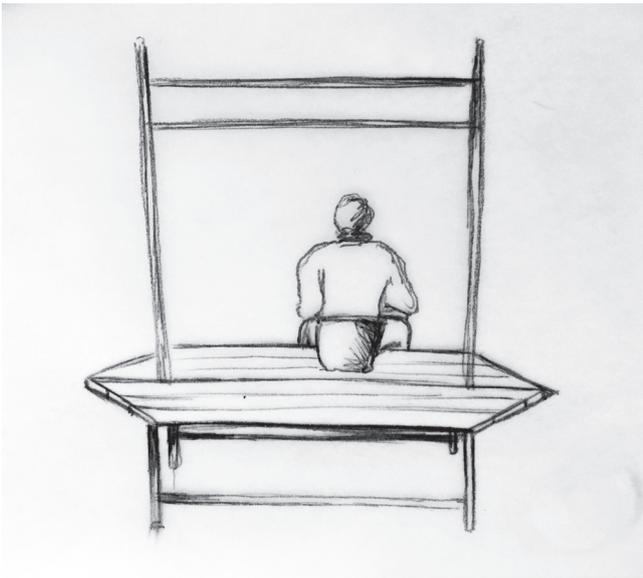
« Il y a les vivants, il y a les morts, et il y a les marins, sans cesse à naviguer entre les deux. » Ulysse, le père de Léna est un marin. Qui a le mal de terre. Sa fille Léna n'a jamais vu la mer. C'est une collégienne qui ne connaît l'aventure que par les livres qu'elle dévore. Arrivé par la gare un mois plus tôt, Ulysse tombe par hasard sur Léna. Ils échangent quelques mots sans savoir qui ils sont l'un pour l'autre. Seul un pressentiment peut-être. Lorsqu'Ulysse frappe à la porte d'une maison, rue Louise Michel, et que Léna lui ouvre, ils n'ont cependant plus aucun doute. Mais dix années ont passé. Léna n'est plus un nourrisson. Pénélope, sa mère, s'est lassée d'attendre un mari parti en mer sans elle et a décidé de réaliser – elle aussi – ses rêves. Ulysse loue alors un appartement et tente de se construire une nouvelle vie, avec Léna qui vient de temps en temps. La communication n'est pas simple et une forme de ressentiment persiste. Jusqu'à ce qu'Ulysse confie à sa fille le secret de sa disparition et qu'ils entament, ensemble, leur Odyssée

NOTE DE MISE EN SCÈNE

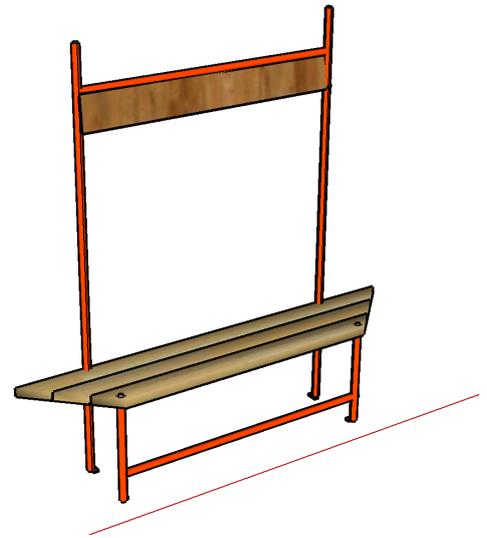
Odyssées 2020 c'est donc 4 histoires, 4 pièces pour un spectacle, comme 4 épisodes, avec chacun son écriture et son univers. Les trois comédiens nous plongent dans la singularité de chaque auteur, passant d'une pièce à l'autre par des changements de décor et de costumes à vue, ludiques et chorégraphiés. Ainsi, la scénographie et la création sonore sont le fil rouge de ce voyage en 4 escales.

NOTE DE SCÉNOGRAPHIE

La scénographie d'*Odyssées 2020* a été pensée pour déployer l'imaginaire des publics collégiens. Inspirée par les mobiliers scolaires, nous créons une série de modules offrant aux acteurs un terrain de jeu propices à l'aventure. Ces modules permettent de nombreuses compositions. Ce sont des bancs qui peuvent raconter à la fois le radeau, le bateau ou la ville. Ils regorgent de surprises pour concevoir les échappées rêvées de nos personnages adolescents.



©Angéline Croissant



MAXIME LEGALL
"Ulysse"

©Camille Pénager

BIOGRAPHIE



Baptiste Amann, auteur Artiste compagnon de la Comédie de Béthune

À sa sortie de l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, il développe, en parallèle de son activité d'acteur et de metteur en scène, sa propre démarche d'écriture. Il écrit notamment une trilogie : *Des territoires* dont le premier texte *Nous sifflerons la Marseillaise...* est publié en Tapuscrit. Artiste compagnon de la Comédie de Béthune, il y présente lors de la saison 2018 / 2019 les deux premiers volets. Cette saison il présentera le dernier volet de sa trilogie.



Celia Houdart, autrice

Elle a dédié dix années à la mise en scène de théâtre, aujourd'hui, elle se consacre à l'écriture. Depuis 2008, elle compose en duo avec Sébastien Roux des pièces diffusées sous la forme d'installations ou de parcours sonores. Elle a été lauréate de la Villa Médicis hors-les-murs, du Prix Henri de Régnier de l'Académie Française pour son premier roman *Les merveilles du monde*, du Prix Françoise Sagan pour *Carrare* et du prix de la Ville de Deauville Livres et musiques pour *Gil*. Romans tous édités chez P.O.L. À paraître *Le Scribe* (mars 2020).



Mariette Navarro, autrice Membre du Collectif d'artistes de la Comédie de Béthune

Elle est membre du collectif d'artistes de la Comédie de Béthune. Elle partage son activité professionnelle entre l'écriture et le travail dramaturgique dans différentes structures en lien avec l'écriture théâtrale et contemporaine. Elle écrit notamment pour les metteurs en scène Matthieu Roy, Caroline Guiela Nguyen, Anne Courel, François Rancillac, Hélène Soulié, la chorégraphe Marion Lévy et publie des livres à la croisée des genres, tous créés au théâtre. Les livres sont publiés aux éditions Cheyne et Quartett.



Yann Verburgh, auteur

Il suit une formation de scénariste à la Fémis et collabore régulièrement avec le metteur en scène Eugén Jébeleanu, en France et en Roumanie. Ses pièces sont publiées chez Quartett Editions et aux Solitaires intempestifs, traduites et jouées en plusieurs langues, lues à la Comédie Française, mises en ondes sur France Culture, adaptées en opéra et sont distinguées par de nombreux prix et bourses. Il répond à des commandes d'écritures notamment pour les CDN de Caen, de Valence et pour la Conseil Départemental de la Seine-Saint-Denis.



Noémie Rosenblatt, metteuse en scène Membre du Collectif d'artistes de la Comédie de Béthune

Comédienne et metteuse en scène, elle joue sous la direction de Jacques Weber, Bernard Sobel, Cécile Backès, Eric Lacascade qu'elle assiste également à la mise en scène. Elle lit et met en lecture pour divers festivals et événements littéraires. Récemment, elle fût interprète de la lecture spectacle *Monstre !* et de la pièce *Une Île*, ainsi que lectrice sur *Notre-Dame de Paris*, trois productions de la Comédie. Membre du collectif d'artistes de la Comédie de Béthune, elle prend part à la vie du théâtre et à son rayonnement sur le territoire au travers de nombreuses missions. Depuis 2014, elle déploie sa compagnie, la Compagnie du Rouhault, dans la région Hauts-de-France. D'abord avec *Demain dès l'aube* de Pierre Notte, créée à Bruay-la-Buissière avec le soutien de la Comédie de Béthune, puis avec *J'appelle mes frères*, créée à la Comédie de Béthune en janvier 2018.



Maxime Le Gall, comédien Membre du Collectif d'artistes de la Comédie de Béthune

Il travaille avec Jacques Vincey, Angélique Friant, Guillaume Delaveau. Avec Cécile Backès, il joue dans *Vaterland* et dans *J'ai 20 ans qu'est ce qui m'attend...?* dont il co-signe la direction artistique, *Requiem* de Hanokh Levin, et *Mon fric* de David Lescot. Il co-écrit *MICRO CRÉDIT* avec Pauline Jambet dont il est aussi l'interprète. On le retrouve dans *Une Île*, création du collectif et *J'appelle mes frères*, dirigé par Noémie Rosenblatt. Cette saison, ces deux artistes seront de nouveau réunis au plateau pour la lecture partagée *Un Long dimanche de fiançailles* et *Écrire de l'autre côté du monde*. Ils partageront la conduite de l'Atelier des spectateurs. Maxime Le Gall est également le coordinateur artistique de Scenic Youth, Prix des lycéens pour les nouvelles écritures de théâtre.



Céline Dupuis, comédienne

Elle suit une formation de comédienne au cours Simon avec Joëlle Guillaud et Rosine Margat à Paris. Au théâtre, elle joue à la fois des textes classiques et des textes contemporains. Elle pratique également le théâtre masqué ou d'objets pour le Théâtre de La Licorne avec Claire Dancoisne ou pour Nicolas Ducron. Elle chante régulièrement dans des spectacles comme dans *Les cuisinières* de Goldoni sous la direction de Justine Heynemann. Depuis 2014, tout en continuant à être comédienne pour des compagnies, elle travaille plus collectivement à des projets plus personnels à partir d'œuvres littéraires adaptées pour le théâtre.



Jeanne Lazar, comédienne

Jeanne Lazar intègre l'École du Nord de Lille au sein de la promotion IV sous la direction de Stuart Seide puis de Christophe Rauck. En 2015, elle joue dans *Une Adoration*, d'après un roman de Nancy Huston sous la direction de Laurent Hatat et en 2016 dans une pièce mise en scène par Lucie Berelowitsch : *Un soir chez Victor H* d'après les séances de spiritisme de Victor Hugo. En 2016, elle adapte le roman de Hervé Guibert *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*. En 2018, elle joue dans *Pronom* d'Evan Placey mis en scène par Guillaume Doucet. Elle crée la première partie du diptyque *Jamais je ne vieillirai* : Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste adapté de Guillaume Dustan en 2018 à La Loge. Le spectacle est repris au théâtre du Train Bleu lors du Festival d'Avignon 2019.

EXTRAITS

Yann Verburgh – Le retour

« TÉLÉMAQUE. - Tais-toi !

ATHÉNA. - Ça va, c'est bon. J'ai le droit de parler, moi aussi. Qu'est ce qui ne va pas avec toi ? Pourquoi tu n'es pas venu me retrouver dans les toilettes ? Tu sais que je t'ai attendu 20 minutes.

TÉLÉMAQUE. - Mais qu'est-ce que tu veux qu'on fasse dans les toilettes ?

ATHÉNA. - Ben, ce qu'on a dit qu'on avait dit qu'on ferait.

TÉLÉMAQUE. - Athéna...

ATHÉNA. - T'es vraiment timide, hein. Je trouve ça trop mignon.

TÉLÉMAQUE. - C'est pas ça. Tu vois le type, là ?

ATHÉNA. - Ah, le gardien de musée ?

TÉLÉMAQUE. - Oui.

ATHÉNA. - Il m'a saoulé, tout à l'heure, il ne m'a pas laissée prendre de photos. Il ne devrait pas avoir le droit de faire ça.

TÉLÉMAQUE. - C'est mon père.

ATHÉNA. - Quoi ? Ton père, il n'est pas mort à la guerre ?

TÉLÉMAQUE. - Non, il est là. Assis sur cette chaise.

ATHÉNA. - Pourquoi, au collège, tu dis que ton père est mort ?

TÉLÉMAQUE. - Parce qu'il n'est jamais rentré de la guerre.

ATHÉNA. - Jamais : tu veux dire jamais, jamais ?

TÉLÉMAQUE. - Non. C'est la première fois que je le revois. Je ne savais pas qu'il travaillait ici. En arrivant, en entrant dans le musée, tout à l'heure. Je l'ai vu passé devant moi, sans me regarder. Je pensais que ce n'était pas lui. Je pensais que c'était juste quelqu'un qui lui ressemblait. Mais, en fait, non. C'est lui.

ATHÉNA. - Tu lui as parlé ?

TÉLÉMAQUE. - Oui. Avant que tu arrives.

ATHÉNA. - Et il t'a reconnu ?

TÉLÉMAQUE. - Je crois. »

Mariette Navarro – La fille d'Ulysse

« LÉNA - On m'a dit que mon père est devenu un homme d'expérience à force d'empiler des ruses les unes sur les autres. Je ne pense pas que partir ait été sa ruse la plus géniale. Il a quitté le bassin minier pour la mer immense, et ma mère pour un cargo. On m'a dit qu'il fallait qu'il affronte ses monstres, on m'a dit qu'il avait des choses à conquérir, des choses à découvrir, des choses à prouver. Ce n'était pas une raison pour disparaître, non ? Pas une raison, pour ne plus jamais nous donner de ses nouvelles. Avant de partir, il aurait pu demander l'avis de ma mère Pénélope. Mais il ne s'est pas dit qu'elle aussi avait des choses à conquérir, des choses à découvrir, des choses à prouver. Il ne s'est pas dit qu'ils auraient pu faire ce voyage ensemble. Pénélope a tenu la maison. Elle a changé mes couches. Elle a attendu des nouvelles. Elle m'a parlé de mon père et de toutes ses qualités. Un vrai héros, à l'entendre. Et puis elle a réfléchi. Et elle a décidé qu'elle ne jouerait plus dans cette histoire-là. Elle s'est dit qu'il fallait vraiment le vouloir, pour disparaître, de nos jours, avec tous les radars, les satellites partout. Elle a regardé ses premiers cheveux blancs. Elle a fait le compte de tous les rêves qu'elle avait, elle aussi. Elle a décidé de les accomplir, un par un. De faire un métier qui la passionnait, même si on lui disait partout que c'était impossible. Elle a rencontré un autre homme qui, avec elle, a tenu la maison et changé les couches de mon petit frère.

CELLE QUI RACONTE - La tristesse de Pénélope s'est transformée en colère, la colère s'est transformée en mélancolie, la mélancolie en indifférence, l'indifférence en joie.

LÉNA - Papa. Je suis désolée. Il n'y aura pas de bataille contre les prétendants. Il n'y aura rien à reconquérir. Il n'y aura que la guerre contre toi-même, si tu veux retrouver une place. »